Ésaïe 2.1-5 (traduction Nouvelle Bible Segond)

1 Paroles d'Ésaïe, fils d'Amots, ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. 2 Dans la suite des temps, la montagne de la maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. 3 Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du Seigneur. 4 Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre. 5 Maison de Jacob, venez, marchons à la lumière du Seigneur !

Emportés par l'espérance

Le livre d'Ésaïe nous emmène sur la montagne. La montagne : image de l'élévation spirituelle, lieu de la rencontre avec Dieu. Nous sommes emmenés pour une élévation au-dessus de toute autre élévation, nous dit le texte. C'est une élévation spirituelle qui attire à elle, qui suscite le désir de la rencontre, le désir de l'expérience spirituelle avec Dieu. C'est une rencontre qui édifie, qui construit l'être, qui guide, en montrant le chemin spirituel de l'élévation de l'être.

En Dieu se distinguent la lumière et l'obscurité, le bien et le mal. En Dieu se trouve le jugement qui sépare la vie et la mort, ce qui est fécond et ce qui est stérile, ce qui produit l'abondance toujours renouvelée et ce qui produit le néant.

En Dieu, les êtres se transforment et passent de la violence à la paix. « Venez, marchons à la lumière du Seigneur ! » Un appel est lancé à s'engager dans cette transformation spirituelle, à rejoindre ce qui illumine la vie.

Voilà la vision, le rêve relationnel que propose Dieu, selon le prophète Ésaïe : des peuples en paix, qui portent attention aux besoins des uns et des autres, dans une écoute mutuelle, soucieux du bien-être de tous.

Et nous, quelle est notre vision ? Quel est notre rêve relationnel ? Quel est *mon* rêve relationnel ? C'est-à-dire qu'est-ce que j'aimerais vivre dans ma relation à moi-même, aux autres et à Dieu ? Qu'est-ce que je cherche dans mon cheminement spirituel ? Est-ce que j'aspire à plus de communion ? plus d'écoute ? plus de soins ? plus de douceur ?… Il n'y a assurément pas une seule réponse. Chacun a sa vision. Faisons respirer en nous chacune de ces aspirations pour les laisser résonner en nous.

Prenons la communion. On peut fermer les yeux pour ressentir en soi cette communion. Cet exercice, cette expérience, je l'ai faite pour préparer cette prédication. J'ai alors ressenti dans mon corps un élargissement ; mon visage s'est détendu, s'est illuminé ; ma respiration s'est faite plus lente, plus ample. J'ai ressenti de la joie, de la paix, de l'harmonie… J'ai laissé venir les images qui m'apparaissaient lorsque je me remplissais intérieurement de la communion des uns avec les autres. J'ai vu un grand soleil, un grand cercle de personnes qui se donnaient la main, des regards ouverts et aimants, une présence attentive, soutenue. Cette vision de la communion m'a fait du bien dans mon corps, dans mon être. Elle m'a redonné un élan de vie, une force pour aller vers ce rêve relationnel, pour continuer la marche. Je vous invite vivement, à votre tour, en particulier pendant ce temps de l'avent qui est un temps de préparation, de travail intérieur pour accueillir Dieu en soi, oui, je vous invite à pratiquer cette expérience spirituelle à partir de vos aspirations profondes, seuls ou avec une personne de confiance, pour goûter la vie que portent ces aspirations.

Dans le texte que nous avons lu, Ésaïe nous parle de paix. Ailleurs, Jésus nous parle d'amour, de communion, de pardon, de réconciliation, de nouvelle naissance… Est-ce que nous respirons, nous nous remplissons, nous faisons circuler en nous ces aspirations ? Ces aspirations sont-elles vivantes en nous ? Sont-elles pour nous une espérance vivante, tellement vivante qu'elle nous entraîne avec elle dans la confiance, au-delà nos peurs ? Alors respirons intérieurement notre espérance en Dieu. Elle nous emportera dans son élan de vie. Amen !